Si vous avez des difficultés pour visualiser ce message, consultez la copie web

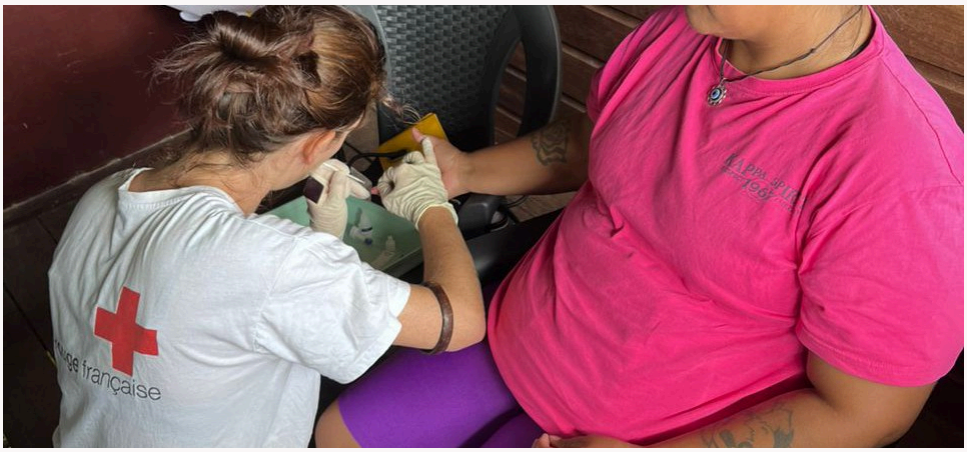
N° 531 | 15 mars 2024

La lettre Pro

S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Chloroquine, équipes mobiles, autotests : des actions pour contrer la recrudescence des cas de paludisme



Face à la reprise des cas de paludisme depuis octobre, un nouveau fournisseur a été identifié pour livrer de la chloroquine en Guyane. Des équipes mobiles sont en cours de recrutement pour intervenir au plus près des habitants. Des tests de diagnostic rapide seront utilisés en autotest.

Depuis le début de l'année, 200 cas de paludisme ont été diagnostiqués en Guyane. C'est quatre fois plus que pour toute l'année 2022. En l'absence de réaction adaptée, le paludisme peut se réinstaller en Guyane », prévient le Pr Loïc Epelboin, infectiologue au Centre Hospitalier de Cayenne (CHC). La Guyane s'est dotée d'un plan d'élimination du paludisme, conformément aux engagements de la France vis-à-vis de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La situation nouvelle provoquée par la recrudescence des cas a contraint les acteurs de la lutte contre paludisme, ARS en tête, à accélérer le déploiement du plan d'actions.

De la chloroquine livrée mardi. En septembre 2022, le laboratoire Sanofi a officialisé l'arrêt de sa production de chloroquine, en raison de ses difficultés à se fournir en principe actif. Les derniers traitements disponibles en Guyane ont périmé en décembre de la même année. L'antipaludique a été remplacé par le Riamet moins bien toléré par certains patients et plus compliqué à prendre. Sollicitée par l'ARS, l'OMS a fourni la liste des fabricants de chloroquine basés dans l'Union européenne et au Panama. Celle-ci a été transmise à l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM), qui en parallèle en avait identifié d'autres sur demande de l'ARS via le ministère de la Santé. L'ANSM a tranché en faveur d'une firme installée aux Pays-Bas. La première livraison est arrivée mardi à la pharmacie à usage intérieur (PUI) du CHC, confirme le Dr Sya Passard. "C'est le fruit d'un long processus qui se concrétise", se réjouit le Dr Francky

Mubenga, chef du pôle veille et sécurité sanitaire à l'ARS, qui salue le travail d'équipe et la mobilisation des acteurs locaux et nationaux. La semaine prochaine, l'ARS, l'ANSM, la Direction générale de la santé (DGS), la PUI de l'hôpital de Cayenne et l'unité des maladies infectieuses et tropicales (Umit) échangeront sur les modalités d'une simplification des conditions de délivrance de la chloroquine, celle-ci n'étant disponible qu'en accès compassionnel pour l'instant.

Des équipes mobiles sur tout le territoire. Si, ces dernières années, les orpailleurs clandestins étaient les plus touchés par le paludisme, depuis octobre, des cas sont diagnostiqués sur des pistes et dans des zones rurales autour de l'Île-de-Cayenne (piste de Montsinéry-Tonnégrande, villages de Cacao et Favard à Roura, Matoury hors bourg), constate Santé publique France. Quoique sur le littoral, ces secteurs sont souvent éloignés du système de santé. L'ARS va donc financer le recrutement de quatre équipes mobiles palu par la Croix-Rouge (littoral) et l'hôpital de Cayenne (secteurs couverts par les CDPS), ainsi que de médiateurs par l'association Daac (*Développement, Animation, Accompagnement, Coopération)*. Les équipes mobiles – des binômes infirmier-médiateur – proposeront notamment des tests de dépistage rapide du paludisme et des tests rapides G6PD lors des actions de terrain. Ils feront également de l'information et de la sensibilisation de la population. Pour leur part, les médiateurs de Daac organiseront avec les personnes positives leur prise de rendez-vous et leur transport jusqu'à l'hôpital ou jusqu'au CDPS, et vérifieront la bonne prise des traitements.

Des tests de diagnostic rapide en autotest. L'an dernier, des kits d'autodiagnostic et d'autotraitement ont été distribués sur les bases arrière de l'orpaillage clandestin, dans le cadre du projet de recherche Curema. Cette utilisation des tests de diagnostic rapide en autotest n'était possible que dans ce cadre de recherche. Sur la liste des allègements réglementaires mis en avant par l'ARS pour optimiser la lutte contre le paludisme en Guyane figure une dérogation pour les kits Malakit. L'ANSM va accorder une dérogation de trois mois à la Guyane pour poursuivre la distribution aux *garimpeiros* de ces TDR comme autotest en dehors de tout projet de recherche, en attendant une solution pérenne. L'ARS est fortement mobilisée sur le sujet et continue le plaidoyer pour la levée des freins réglementaires identifiés afin de faciliter les actions et le travail des experts du territoire pleinement investis et déployés sur tous les fronts pour lutter contre le paludisme, précise le Dr Francky Mubenga.

A Favard, coup d'accélérateur pour la prise en charge

Le 16 février, six mineurs ont été testés positifs au paludisme dans le village de Favard, à Roura (***lire la Lettre pro du 23 février***). La Croix-Rouge française et ses partenaires avaient proposé des tests de diagnostics rapides, lors d'une opération de sensibilisation. Lorsque se produisent de telles situations, les personnes positives sont censées se rendre à plusieurs reprises à l'hôpital de Cayenne pour la prise en charge initiale et l'instauration du traitement par Riamet, le diagnostic du déficit en G6PD, indispensable à la mise en place du second traitement, par primaquine. Ces démarches ne sont pas accessibles quand on vit à plus d'une heure de Cayenne, dont 20 minutes de pirogue ou 5 km de piste. Se posait aussi le problème de l'observance puisque le traitement prévoit la prise de 24 comprimés de Riamet en trois jours au cours de repas gras puis de deux comprimés de primaquine par jours pendant quinze jours. Parmi tous ces patients, « on ne sait pas combien auraient été traités et on peut être sûr qu'aucun n'aurait reçu la primaquine, souligne le Pr Loïc Epelboin, infectiologue au CHC. Il faut que l'on puisse les traiter sur place. » C'est désormais chose faite !

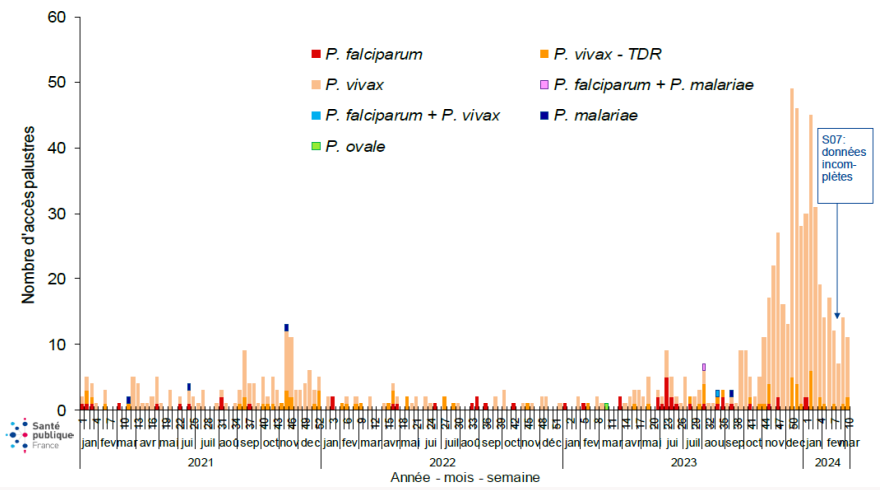
L'équipe mobile santé environnement (EMSE) de la Croix-Rouge, des infirmiers et infectiologues de l'hôpital de Cayenne (Umit et pédiatrie) et une équipe de l'Institut Pasteur (IPG) sont retournés dans le village, qui compte 180 à 185 habitants, les 28 février, 6 et 13 mars. Au cours de ces trois missions, 113 tests ont été réalisés, qu'il s'agisse de tests rapides ou de PCR. La présence de médecins a permis d'organiser la consultation initiale avec instauration du Riamet pour les personnes ayant des tests rapides ou des PCR positifs, puis la consultation de suivi avec délivrance de la primaquine, en partenariat avec la PUI du CHC. Les infirmières libérales Marie et Lucie Malligand, qui interviennent depuis 20 ans à Favard, ont été associées pour réaliser des bilans de suivi et s'assurer de la bonne observance des patients. Les médecins traitants ont également été informés.

« Cette opération a pu être organisée très rapidement avec la Croix-Rouge, l'ARS, l'Umit, la pédiatrie, le centre national de référence de l'Institut Pasteur, la pharmacie et le laboratoire de l'hôpital de Cayenne », se réjouit Margot Oberlis, responsable de l'équipe mobile santé environnement. Entre-temps, l'équipe de démoustication de la CTG est passée et les habitants ont constaté un effet. » Conséquence directe de ces mesures pro-actives, plus aucune PCR réalisée chez les personnes asymptomatiques du village, n'est revenue positive, témoin de l'eeficacité de cette mission contre le paludisme. Des moustiquaires imprégnées ont été distribuées aux personnes testées positives ainsi qu'aux personnes fragiles de leur entourage. Les médiatrices de l'EMSE ont également animé des ateliers sur l'ouverture des droits sociaux. Ces interventions ont enfin permis de retrouver trois personnes testées positives par le passé et qui n'avaient pas reçu de traitement. « Pour nous tous, une telle opération est une bonne base pour mettre en place des actions à une plus grande échelle en Guyane », conclut le Pr Epelboin.

Deux cents accès palustres depuis le début de l'année

La semaine dernière, la Guyane a enregistré son 200e accès palustre de l'année, indique Santé publique France, dans un **point épidémiologique** diffusé hier. C'est déjà quatre fois plus qu'en 2022. Avec quatorze puis onze accès au cours des deux dernières semaines, SpF note qu'« après une tendance à la baisse en février, l'activité globale liée au paludisme s'est stabilisée à un niveau modéré au cours des deux dernières semaines. » Parmi les deux cents accès enregistrés cette année, 198 étaient dus à Plasmodium vivax, 69% concernaient des patients prélevés dans un laboratoire de biologie médicale, 24% en centre de santé (CDPS) et 8% étaient des militaires. « Depuis le début de l'année, les contaminations auraient principalement eu lieu sur des pistes et zones rurales du littoral et également en zone périurbaine dans les communes de Roura (villages de Cacao et Favard) et, dans une moindre mesure, Matoury hors bourg », précise SpF.

Figure 1. Surveillance hebdomadaire du nombre d'accès palustres biologiquement confirmés diagnostiqués par les CDPS, les laboratoires de ville et hospitaliers et les Forces armées de Guyane, à partir de janvier 2021 - Sources : Laboratoires de ville et hospitaliers, Centres délocalisés de prévention et de soins, Forces armées de Guyane, Centre national de référence du paludisme/Institut Pasteur de la Guyane—Exploitation : Santé publique France



Dengue

■ Plusieurs dizaines d'appels par jour au numéro du CHC

Depuis lundi, les personnes présentant les symptômes de la dengue et ne parvenant pas à obtenir un rendez-vous en ville sont invitées à appeler le numéro de téléphone mis en place par l'hôpital de Cayenne. Le 0594 39 74 97 est accessible tous les jours, de 14 heures à 21 heures. Dès mardi, 45 personnes ont appelé sur la ligne ; mercredi, 27 au cours des trois premières heures. « Il s'agit surtout de personnes vivant à Cayenne, n'arrivant pas à joindre leur médecin traitant ou à obtenir un rendez-vous et dont les symptômes datent de moins de cinq jours », témoigne le Dr Daouda Baldé, urgentiste qui répond au téléphone ce jour-là avec deux élèves infirmières de troisième année venues en renfort. Le premier jour, six des personnes ayant appelé ont été hospitalisées, essentiellement suite à des hémorragies digestives. « Nous avons eu des personnes dont les symptômes dataient de huit jours, avec de la fièvre, et qui n'avaient vu personne », a relaté le Pr Jean Pujo, chef des urgences-Samu, auprès de Marie Guévenoux, ministre déléguée chargée des Outre-mer, qui s'est rendue au CHC mardi matin.

Fièvre, myalgie, fatigue, signes digestifs et/ou respiratoires… à l'issue d'un premier questionnaire, un logiciel dédié développé par le CHC permet de classer les patients selon un code couleur : vert, orange ou rouge, selon la gravité ou les risques. Les premiers peuvent bénéficier d'une ordonnance qui leur sera envoyée directement sur leur boîte électronique. « On leur dit de nous rappeler s'ils ne constatent pas d'amélioration voire si leur état s'aggrave dans les jours suivants, et d'appeler leur médecin traitant dès qu'ils reçoivent leurs résultats de biologie », poursuit le Dr Baldé. Les patients dont l'état est plus préoccupant continuent l'entretien avec le médecin, notamment pour évaluer les facteurs de risque. Pour ceux dont l'état est le plus sévère, la régulation du Samu est alertée pour un transport à l'hôpital. Le dispositif sera maintenu au moins jusqu'à la fin du mois.

■ La ministre des Outre-mer rencontre les professionnels du CHC

Les urgences, un nouveau secteur d'hospitalisation, le plateau d'appel pour la dengue, la réanimation. Marie Guévenoux, ministre déléguée chargée des Outre-mer, a visité la filière dengue de l'hôpital de Cayenne, mardi matin. Au CHC, qui a reçu le renfort de médecins et infirmiers de la Réserve sanitaire, huit lits d'hospitalisation ont été réarmés aux urgences, pour des patients souffrant de la dengue.

« Les cas graves se multiplient, a souligné le Pr Loïc Epelboin, infectiologue, à la ministre. D'abord parce que la population augmente. Parce que nous faisons face à l'épidémie la plus importante depuis 2006. Le Dr Dominique Rousset, responsable du Centre National de Référence (CNR) des arbovirus à l'Institut Pasteur de Guyane, a signalé également que si les sérotypes 2 et

3, qui circulent actuellement en Guyane, étaient bien connus sur le territoire, leur génome a évolué, ce qui peut avoir un effet sur la susceptibilité de la population. Le Pr Hatem Kallel, chef de la réanimation, a cité le cas de patients pouvant « rester plusieurs semaines » dans son service suite à une dengue. « C'est différent du Covid-19, où l'on pouvait identifier les personnes à risque de développer une forme grave. La dengue, elle, frappe davantage au hasard. »

A l'issue de sa visite, Marie Guévenoux a « salué le travail des professionnels de santé, médecins, infirmiers… et aussi le travail de prévention de la (Collectivité territoriale), qui permet à la population de bien connaître les gestes pour se protéger. »

■ Le reflux se confirme

« La circulation du virus de la dengue est en légère baisse sur le territoire la semaine dernière avec des disparités territoriales, constate Santé publique France, dans son **point épidémiologique** diffusé hier. La circulation du virus de la dengue se situe à un niveau inférieur à celui observé avant les vacances de Carnaval : la tendance globale est à la baisse sur le territoire depuis au moins deux semaines (…) Dans la majorité des secteurs, la tendance est à la stabilité voire à la baisse de la circulation sauf dans le secteur de l'Oyapock. »

Dans le détail, le nombre de consultations en ville et en CDPS a diminué, tout comme le nombre de cas confirmés biologiquement. Le rythme des passages aux urgences s'est maintenu, en revanche : une vingtaine par jour, soit 8 % de l'activité.

SpF a également analysé les caractéristiques de 206 des plus de 500 patients hospitalisés depuis le début de l'année pour la dengue. Les détails sont fournis dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Caractéristiques des patients hospitalisés pour dengue, à partir de janvier 2023 - Source : CHC, CHK et CHOG - Exploitation : Santé publique France

	Nombre	%		Nombre	%
Sexe			Présence d'un facteur de risque		
Femme	129	63%	Au moins un facteur de risque	70	34%
Homme	77	37%	Sans facteur de risque	132	64%
Classes d'âge			*Non renseigné*	4	2%
Moins de 6 ans	21	10%	Facteurs de risque		
6-14 ans	40	19%	Grossesse	19	27%
15-29 ans	58	28%	Age extrême	4	6%
30-44 ans	55	27%	Terrain à risque (à hospitaliser)	0	0%
45-59 ans	21	10%	Comorbidité	48	69%
60 ans et plus	11	5%	Insuffisance rénale	0	0%
Critères de sévérité			Diabète	5	7%
Dengue commune	99	48%	Affection cardio-pulmonaire	7	10%
Dengue avec signes d'alerte	79	38%	Immunodépression	3	4%
Dengue sévère	24	12%	Hémoglobinopathie	6	9%
En attente de classement	4	2%	Thrombocytopathie	1	1%
Issue			Obésité morbide	8	11%
Passage en réanimation	21	10%	Autre	28	40%
Décès	8	4%			

Tout cas cliniquement évocateur de dengue doit faire l'objet d'une recherche biologique :

- ***par RT-PCR : de J1 à J7 suivant la date de début des signes***
- ***par sérologie : à partir de J5***
- ***indiquer la date de début des symptômes sur l'ordonnance.***

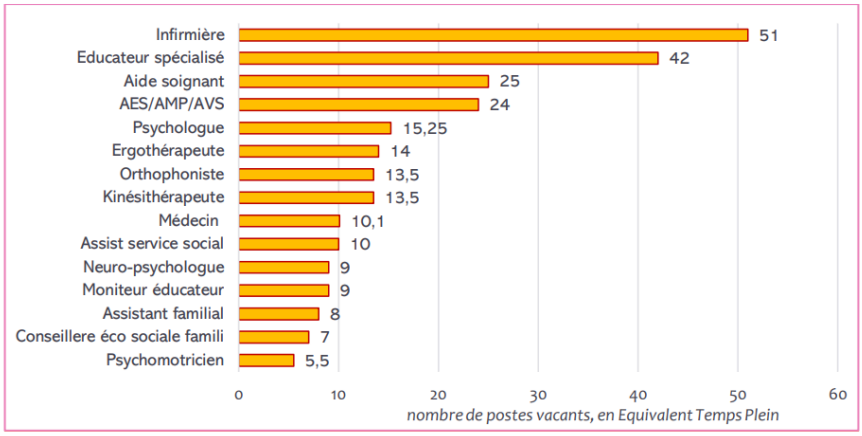
EN BREF

♦ Le Créai Guyane publie son étude sur les besoins de recrutement et de formation dans le médico-social

Lors du séminaire sur l'offre de formation sanitaire, médico-sociale et sociale en Guyane, les 28 et 29 février (***lire la Lettre pro du 1er février***), Sophie Bourgarel, du Centre régional d'études, d'actions et d'informations en faveur des personnes en situation de vulnérabilité (Créai Guyane), a cité les chiffres de 298 postes vacants et 161 postes à créer dans les établissements et services médico-sociaux du territoire. Ces chiffres proviennent d'une note réalisée à la demande de l'ARS et que le **Créai vient de mettre en ligne**. Cet état des lieux alimente le nouveau Schéma territorial des formations sanitaires et sociales, en cours d'élaboration par l'Agence et la Collectivité territoriale.

Dans le détail, les infirmiers et éducateurs spécialisés représentent à eux deux un tiers des postes vacants dans les ESMS : « 51 postes d'infirmières sont actuellement non pourvus (et…) 41 postes d'éducateurs spécialisés ont été déclarés vacants par les ESMS en octobre 2023. » Le territoire de la communauté d'agglomération du Centre littoral (CACL) regroupe près de la moitié des postes vacants. C'est aussi le territoire qui compte le plus de structures. Le territoire de la communauté de communes de l'Ouest guyanais (CCOG) compte pour près du tiers des postes non pourvus, alors qu'il dispose de beaucoup moins de structures.

Les 15 métiers regroupant le plus de postes vacants dans les ESMS de Guyane fin 2023 (en ETP)



Source : enquête CREAI 2023 auprès des RH des organismes gestionnaires d'ESMS

♦ Formation sur l'endométriose

A l'occasion du Mois de prévention et d'information sur l'endométriose, le service gynécologique de l'hôpital de Cayenne et le Réseau Périnat Guyane, en collaboration avec l'association EndoAmazones Guyane et le club Soroptimist International de Cayenne, proposent une formation à l'intention des infirmiers diplômés d'Etat et des internes, le 22 septembre. Elle se déroule de 8h30 à 10h30, en salle de formation consultation de gynécologie pôle mère-enfant du CHC, et sera assurée par les Pr Louis Marcellin, Pietro Santulli et le Dr Anne-Elodie Millischer-Bellaiche (hôpital Cochin). Cette formation se déroulera sur place ou à distance. Un lien de connexion sera communiqué lors de votre inscription.

Inscription gratuite obligatoire avant le 19 mars, via le lien suivant : https://forms.gle/hk28BHLg3soZvXfv5.

♦ Sidaction du 22 au 24 mars

Le prochain Sidaction se déroule du 22 au 24 mars. En Guyane, les acteurs de la lutte contre le VIH recevront le public, notamment sur les marchés, pour de la sensibilisation, des dépistages Trod et la collecte de dons (retrouvez le programme des animations dans notre rubrique Agenda).

En 2023, 2 132 personnes vivant avec le VIH ont été suivies dans les hôpitaux du territoire dont 223 nouveaux patients. Parmi eux, 7 % ont été dépistés à un stade tardif (diagnostic tardif au moment d'une infection opportuniste ou avec un taux de lymphocyte CD4 inférieur à 200). Parmi les 2 132 patients suivis, 52 % sont des femmes et un tiers ont moins de 40 %.

♦ Derniers jours pour l'appel à projets Culture santé Guyane 2024

L'appel à projets Culture santé Guyane 2024, lancé par l'ARS et la Direction Culture, Jeunesse et Sports se termine lundi. Il a pour objectif d'inciter acteurs culturels et responsables d'établissements de santé à construire ensemble une dynamique culturelle inscrite dans le projet d'établissement de chaque hôpital, de chaque établissement médico-social. Les partenariats peuvent s'établir dans toutes les disciplines artistiques sans distinction (spectacle vivant, architecture, patrimoine matériel et immatériel, arts plastiques, musées, livre et lecture, cinéma, musique, pratiques numériques, etc.). Ce rapprochement peut prendre des formes diverses (ateliers de pratique artistique, actions de médiation enrichies ou encore résidences d'artistes...). Les structures intéressées peuvent consulter les modalités de candidature et télécharger le dossier de dépôt des projets sur le **site internet de l'ARS**.

E-Santé

■ Dix objectifs pour 2024

Mardi, la première réunion du comité régional e-santé a permis aux acteurs du numérique en santé du territoire d'échanger sur plusieurs chantiers en cours : la mise en œuvre du Ségur numérique, le déploiement du programme Care, qui vise à renforcer la cybersécurité des établissements de santé, ou encore l'utilisation de l'outil de télésanté Comudoc. Zéty Billard, responsable du pôle e-santé à l'ARS, a également présenté les dix objectifs de l'année. D'ici au mois de décembre, il s'agira de :

- **Accompagner la mise en route du CHRU de Guyane**, qui doit voir le jour l'an prochain. Cela passera par la fin du déploiement du dossier patient informatisé (DPI), la mise en place de la prise de rendez-vous en ligne que propose déjà le CHK, l'amélioration des outils d'échange d'imagerie médicale entre les trois établissements publics, l'élaboration du schéma directeur des systèmes d'information du CHRU et le renforcement de la gouvernance des systèmes d'information du CHRU.
- **Continuer le virage Ségur numérique**. Les webinaires, retours d'expérience des acteurs de santé vont se poursuivre. Les objectifs Ségur seront également inscrits dans tous les contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens (CPOM) liant à l'ARS aux acteurs.
- **Accompagner la modernisation des ESMS**. L'un des objectifs de l'année est qu'une dizaine d'établissements et services médico-sociaux (ESMS) déploient le dossier usager informatisé (DUI) en 2024, et de finaliser le travail de ceux qui ont démarré. Le collectif SI du secteur médico-social doit également se réunir deux fois par an au minimum. L'appel à projets ESMS numérique se poursuit.
- **Renforcer la maîtrise de la cybersécurité dans les structures**. L'appel à projet cybersécurité est renouveler en 2024. Des événements de sensibilisation seront également organisés durant l'année.
- **Promouvoir les outils numériques pour faciliter les prises en charge.** Un appel à projets télésanté sera lancé cette année. De nouvelles filières doivent aussi proposer de la télé-expertise, sur le modèle de ce que propose le service de dermatologie du CHC.
- **Faire de Mon espace santé un véritable outil pour favoriser le suivi des parcours**. Après une première vague dont l'objectif était de faciliter l'alimentation de Mon espace santé par les professionnels, la seconde vague vise à faciliter la consultation des documents par les professionnels. De son côté, l'ARS recherche des structures ambassadrices et a prévu d'organiser quatre événements autour de Mon espace santé cette année.
- **Renforcer le suivi des projets et le pilotage du GCS Guyasis**.
- **Rendre plus lisibles et plus visibles les services numériques de la région**. La cartographie des services numériques doit être mise à jour. La communication vers les professionnels de santé sera renforcée. Hier et avant-hier, des réunions d'information sur la e-santé ont été organisées à destination des professionnels, à Saint-Laurent du Maroni et à Sinnamary.
- **Déployer le certificat de décès électronique sur l'ensemble du territoire guyanais**. L'un des obstacles techniques – la connexion des mairies – est sur le point d'aboutir. L'objectif est que d'ici à la fin de l'année, 50 % des certificats soient effectués via l'outil.
- **Faire monter en compétence les équipes e-santé** des établissements sanitaires et médico-sociaux, de l'ARS et du GCS Guyasis à travers de la formation, notamment à la cybersécurité, et des actions de cohésion.

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Frédéric Valletoux salue « l'engagement total » des directeurs d'hôpital

Hier, en ouverture des Journées nationales de l'Association des directeurs d'hôpital (ADH), Frédéric Valletoux, ministre délégué chargé de la Santé et de la Prévention, a salué « l'audace »,

« le volontarisme » et « l'engagement total » des directeurs. « Pour vous avoir fréquentés quelques années, je vous connais, je sais que vous êtes des gens solides collectivement, a-t-il déclaré, selon Hospimédia. Je vous ai vus à des moments sereins, je vous ai vus à des moments plus compliqués aussi. Vous êtes solides car au fil de votre parcours, et au-delà de la formation qui était la vôtre, vous avez ajouté beaucoup de cordes à votre arc, la compréhension que votre métier n'est pas que de manager des politiques publiques et parmi elles celles de la santé. Vous êtes devenus au fil du temps des gestionnaires de l'hypercomplexité (…) Les Français ne vous voient pas, ils connaissent assez mal la réalité de votre métier mais pourtant ils vous regardent. »

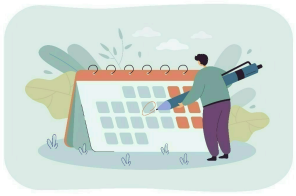
Offres d'emploi

■ Rainbow Guyane recrute :

- Un **neuropsychologue** pour son HDJ/SSR Les Coulicous (CDI, temps partiel). Consulter l'offre et candidater.
- Un **infirmier** pour son HAD de Saint-Laurent du Maroni (CDI, temps plein). Consulter l'offre et candidater.

■L'Apajh recrute un **chef de service** pour sa plateforme Kaz Kontré (CDI, tems plein, poste basé à Rémire-Montjoly). Consulter l'offre et candidater.

Agenda



Demain

► **Côlon Tour**, avec la Ligue contre le cancer, de 9 heures à 12h30 à Family Plaza, à Matoury. Information et sensibilisation, démonstration d'autopalpation.

► **Fo Zot Savé.** Le Dr Henri Joseph, docteur en pharmacognosie, répondra aux questions de Fabien Sublet sur la recherche sur les plantes médicinales des Outre-mer, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

Lundi 18 mars et mardi 19 mars

► **Journées Outre-mer maladies rares et immuno-hématologiques (Marih)**, au Royal Amazonia, à Cayenne. **S'inscrire**.

Mercredi 20 mars et jeudi 21 mars

►**Condom**, congrès des DOM en santé sexuelle, à Cayenne. Renseignements : corevih@ch-cayenne.fr.

► **Webinaire** sur le déploiement de l'INS en cabinet de radiologie et laboratoire, animé par le Dr Gilles Thomas (GCS Guyasis), de 19h30 à 20h30, via Teams.

► **EPU sur l'endométriose** avec les Pr Louis Marcellin, Pietro Santulli et le Dr Sylvie Epelboin (AP-HP), à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. Inscriptions pour les membres de la CPTS centre littoral avant le 20 mars, **en ligne**.

Vendredi 22 mars

► **Formation sur l'endométriose**, à destination des infirmiers scolaires, infirmiers et des internes par les Pr Louis Marcellin, Pietro Santulli et le Dr Anne-Elodie Millischer-Bellaiche (hôpital Cochin), organisée par le service gynécologique de l'hôpital de Cayenne et le Réseau Périnat Guyane, de 8h30 à 10h30, en salle de formation consultation de gynécologie pôle mère-enfant du CHC. Possibilité de suivre à distance. Inscription gratuite obligatoire avant le 19 mars, via le lien suivant : https://forms.gle/hk28BHLg3soZvXfv5.

► **Ciné-débat** *Toi, mon endo*, de Laëtitia Laignel, animé par le Dr Louis Alphonse (CHC), organisé par Endo amazones, en partenariat avec Endo France, le réseau Périnat Guyane et le CHC, en présence des Pr Pietro Santulli, Louis Marcellin et du Dr Anne-Elodie Millischer-Bellaiche (hôpital Cochin), de 19 heures à 21h30 au cinéma Eldorado, à Cayenne. Entrée gratuite. S'inscrire. https://www.helloasso.com/associations/endoamazones-guyane/evenements/cine-debat-toi-mon-endo

► **Sidaction**

- Stand de sensibilisation et collecte de don à Family Plaza (Matoury), de 7 heures à 12h30, avec Entr'aides et l'Arbre fromager.

- Stand d'information et de dépistage Trod VIH au pôle femme enfant du CHC, de 9 heures à 17 heures, avec le Ceggid.

Samedi 23 mars

► **Session de prévention** sur la santé bucco-dentaire à destination des enfants de 6 à 12 ans, de de 9 heures à 11 heures, au guichet unique de Soula, avec la CPTS.

► **Soirée de gala contre l'endométriose**, organisée par Endo amazones et le Rotary, à 20 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. S'inscrire.
https://www.helloasso.com/associations/rotaract-club-idc/evenements/gala-dedie-a-la-sensibilisation-contre-l-endometriose

► **Sidaction**

- Stand de sensibilisation et collecte de don à Family Plaza (Matoury), de 7 heures à 12h30, avec Entr'aides et l'Arbre fromager.
- Stand de sensibilisation et collecte de don au marché des producteurs de Sup'Eco, à Cayenne, de 7 heures à 12 heures,avec Entr'aides.
- Animation, prévention et collecte de dons au mrché de Cayenne, de 7h30 à 12 heures, avec Daac.
- Prévention et collecte de dons au marché de Saint-Laurent du Maroni, de 9 heures à 12 heures, avec le réseau Kikiwi.
- Table ronde dans l'émission « Wishi-Wishi » de Kam Radio, de 11 heures à 13 heures, avec le réseau Kikiwi et Kam Radio, en direct du marché de Saint-Laurent du Maroni.
- Animation, prévention et collecte de dons sur la place des Palmistes, à Cayenne, de 18 heures à 22 heures, avec Daac.
- Soirée LGBTQ+ au Vibes, à Cayenne, de 22 heures à 4 heures, avec Ent'aides.

Dimanche 24 mars

► **Sidaction.** Sensibilisation et collecte de dons, de 7 heures à 12 heures au marché de Matoury, avec Ent'aides.

Mardi 26 mars

► **Soirée de sensibilisation** à l'activité physique adaptée en cancérologie, organisé par Onco Guyane et la CPTS centre littoral, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. S'inscrire.

Jeudi 28 mars

► **Matinée portes ouvertes** de Guyane Promo Santé (GPS) dans ses nouveaux locaux de Saint-Laurent du Maroni (21, rue de la Marne), de 8h30 à 12h30. S'inscrire.
https://gps.gf/agenda/matinee-portes-ouvertes-de-la-pedagotheque-2/

Mardi 2 avril

► **Mardi du Corevih** sur les hépatites, de 13h30 à 15 heures via Teams. (ID de la réunion : 357 123 316 876. Code secret : MoEGGW).

Samedi 6 avril

► **Sidaction.** Sensibilisation, dépistage Trod, maraude et collecte de dons, de 10 heures à 17 heures à Saint-Georges, avec Daac et ID Santé.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane
Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI
Conception et rédaction : ARS Guyane Communication
Standard : 05 94 25 49 89
www.guyane.ars.sante.fr

Cliquez sur ce lien pour vous désabonner